

Programme

Colloque international inventer la musique d'aujourd'hui avec les instruments d'hier

La Beaudelie – 23-24-25 juin 2024

Neuvièmes rencontres de la tour de guet

recherche et pratique musicale – colloque et concerts

Ce colloque interroge la rencontre, sous l'angle de l'instrument, de la « musique ancienne » et de la « musique contemporaine ».

Les instruments anciens, dont on a patiemment retrouvé la pratique, les modes de jeu et de construction, dans le dernier demi-siècle en même temps qu'on redécouvrait – ou réinventait – le répertoire qui leur correspondait, ont aussi éveillé l'intérêt de la création musicale. Dans leur recherche de nouvelles sonorités, de nouveaux modes de jeux, voire d'une symbolique spécifique, les compositeurs ont repris langue avec des instruments qu'une nouvelle génération de musiciens et de facteurs avaient contribué à remettre au centre de la vie musicale. Ces instruments apprennent ainsi à parler un langage nouveau pour lequel ils n'ont pas été conçus *a priori*. La création est même parfois une nécessité pour faire de la musique avec des instruments dépourvus de répertoire connu, tels ceux que l'archéologie nous fait découvrir.

L'ouverture au monde du son, la pluralité et la diversité des langages apportés par la musique contemporaine, peut alors participer pleinement à la recherche d'une authenticité dans l'élaboration sonore des instruments anciens, tant pour leur facture que pour leur jeu. La recherche organologique qui accompagne la musique ancienne peut ainsi être alimentée et confortée par les aventures de l'oreille contemporaine.

Qu'est-ce qui, dans la musique qui émerge de cette rencontre, tient à l'instrument ou à son répertoire original ? S'agit-il de réhabiliter les instruments sans *a priori* ou faut-il les considérer comme la cristallisation d'un langage sous-jacent ? Il y-a-t-il une différence entre le geste instrumental ancien et celui de la modernité ? Est-il légitime de se servir d'un instrument au-delà de son usage consacré ? Le monde de l'instrument définit-il en soi un cercle fini de possibilités ou au contraire doit-il toujours se confronter à un système esthétique qui le transcende ? Emporte-t-il avec lui son usage social, les conventions et les connotations qui y sont attachées, ou s'offre-t-il à l'imaginaire compositionnel dans une forme de virginité ? Comment ces explorations révèlent-elles des aspects fondamentaux de l'esthétique contemporaine ? Jusqu'où un geste instrumental « historiquement informé » peut-il influencer un créateur, et jusqu'où la pratique d'un répertoire contemporain peut-il faire découvrir des usages ou des facettes d'un instrument qui enrichissent l'approche interprétative même pour le répertoire ancien ? Quelles sont les ouvertures proposées dans la rencontre des interprètes et des créateurs qui font évoluer les connaissances issues des Traités et les limites supposées dues à la conformation physique de l'instrument ? Peut-on mélanger des instruments d'époques différentes, utiliser l'amplification, sans rencontrer des problèmes d'incohérences dans le timbre, l'accord, le diapason... ? Comment, autour de l'instrument, les répertoires d'époques très différentes peuvent-ils se rencontrer ? Quelle place, quel ordre prend la création dans les programmes et comment ces perspectives touchent-elles les auditeurs ? Quelle est la place de l'improvisation et de la notation dans la pratique instrumentale et comment cela rejaillit-il dans la conception des œuvres ?

L'importance historique de cette boucle, inédite dans l'histoire de la musique, donne à comprendre les motivations des différents acteurs de ce retour aux sources : les facteurs, les interprètes ou les compositeurs, mais aussi les auditeurs... De même, les interactions entre répertoire et instrument, ainsi que les raisons qui conduisent aujourd'hui des compositeurs à sauter quelques siècles dans leurs sources d'inspiration, et les instrumentistes à susciter un nouveau patrimoine musical, donnent des clefs esthétiques pour comprendre l'ouverture à un mode d'existence du sensible à nouveau paré de l'aura d'une forme d'authenticité. Même si on peut l'analyser comme un retour du refoulé, après quelques siècles de surdité à certains aspects de notre civilisation musicale, les questions qui émergent autour du sujet de ce colloque pourraient nous plonger aussi, à l'heure de la post-modernité, dans les délices de l'anachronie...

Comité d'organisation des rencontres :
Christophe d'Alessandro
Jean-Marc Chauvel
Jean-Christophe Revel

Samedi 22 juin 2024 - 20h30 Concert

En septembre 2004, sept exemplaires de carnyx sont découverts dans un trésor daté du IIIe siècle av. J.-C., sur le site archéologique de Tintignac, à Naves, à quelques kilomètres de l'endroit où se tient le colloque. Rien ne pouvait mieux illustrer la thématique de ces rencontres que la réinvention, par le musicien écossais John Kenny, d'un usage contemporain de cet instrument, reconstitué par Jean Boisserie, dinandier à Cublac.

Locking Horns

John Kenny : trombone, flûtes à bec, carnyx, coquille, cors.

Étienne Rolin : glissotar, flûtes bansuri, cor de basset

Jean-Marie Colin : karlax, électronique"

John Kenny et **Étienne Rolin** entretiennent depuis 40 ans une amitié et une collaboration musicale au cours de rencontres musicales composées et improvisées. Dans cette performance, ils sont rejoints par **Jean-Marie Colin** sur Karlax, réunissant des instruments créés et utilisés de la préhistoire et de l'Antiquité, reconstitués en instruments révolutionnaires développés au 21e siècle.

Dimanche 23 juin 2024 - 10h00

1. Organologie et historicité

Jean-Marc Chauvel et Christophe d'Alessandro Accueil

Christophe d'Alessandro (LAM/d'Alembert Sorbonne Université) *Recherches et fantaisies sur le clavicorde*

Le clavicorde est un instrument qui invite à la recherche et à la fantaisie. Dans une première partie j'aborde quelques paradoxes acoustiques : comment exciter la corde à une extrémité, en principe fixe ? Comment jouer assez fort, c'est-à-dire donner une impulsion à la corde, mais sans la déplacer pour ne pas la tendre ? Comment accorder l'instrument en fonction de la sympathie et de la réverbération ?

Dans une seconde partie je discute de l'augmentation numérique de l'orgue et du clavicorde, dans une esthétique qui vise à la symbiose entre le monde acoustique et le monde électronique, pour l'orgue monumental comme pour le

clavicorde intime. Cette symbiose permet de revisiter l'utopie ancienne d'une musique instrumentale qui jouerait avec toute l'expression et les nuances de la vocalité.

Sejin Jung (master analyse et création – piano-fortiste) : Les Instruments Anciens dans la Musique Contemporaine : réflexions sur une résurgence

L'exposé se concentrera sur l'émergence croissante de l'intérêt pour les instruments anciens dans la musique contemporaine. Nous mettrons en lumière leur singularité et leur contribution créative dans ce contexte. En analysant les raisons de leur résurgence, nous explorerons le rôle crucial des ensembles spécialisés et des compositeurs dans cette tendance. Nous examinerons également les avantages inhérents à l'utilisation de ces instruments. Enfin, nous aborderons les perspectives prometteuses de l'avenir du clavicorde dans la création musicale, en mettant particulièrement l'accent sur ses sonorités uniques et les techniques de jeu novatrices.

Dimanche 23 juin 2024 - 14h00

2. Redécouvrir des instruments sans répertoire – imaginaire et archéologie du sonore

John Kenny (instrumentiste et compositeur) *The Voice of the Carnyx*

Le Carnyx est un instrument celtique répandu dans toute l'Europe d'environ 300 avant JC à 200 après JC. Bien que représenté sur de nombreux objets en métal et en pierre d'origine celtique et gréco-romaine, aucun carnyx complet n'a été découvert avant 2004, à Tintignac dans le sud de la France. Avant cela, le fragment le plus important était une tête découverte en 1816 dans la paroisse de Deskford, sur les rives du Moray Firth, au nord-est de l'Écosse. Depuis 1991, John Kenny travaille avec des archéologues, des artisans et des acousticiens en Écosse et en France à la reconstruction de ces instruments magnifiques mais mystérieux - depuis sa résurrection en 1993, le carnyx s'est révélé être un instrument d'une puissance et d'une subtilité extraordinaires - sa gamme dynamique est aussi grande que n'importe quel instrument d'orchestre moderne, avec une tessiture de près de cinq octaves. Il a été présenté dans plus de 60 représentations et conférences à travers l'Europe, a fait l'objet de documentaires radiophoniques et télévisés et peut être entendu sur huit CD, plusieurs bandes sonores de films et des musiques de jeux vidéo.

Maria Cristina Kasem (IReMus) *Musique expérimentale avec des instruments précolombiens*

L'incorporation des instruments traditionnels dans les musiques d'aujourd'hui ainsi que leur signification comme de véritables entités présentes, des personnalités qui guident le déroulement formel et spirituel des œuvres, sont des thèmes qui m'ont toujours intéressée en tant que compositrice et chercheuse

Les exemples musicaux de ma présentation et leur analyse montreront que, paradoxalement, ce retour aux sources, cette recherche sur la mémoire perdue et les instruments anciens donneront des œuvres d'une immense originalité et modernité, car les créateurs sont en train de mettre sur scène des instruments presque inconnus avec une richesse timbrique exceptionnelle et naturellement de nouveaux modes de production du son.

Dimanche 23 juin 2024 - 20h30 - Concert

Jean-Marc Chauvel (1964-), *Orbes* (2019)

Caroline Delume, théorbe.

Klaus Huber (1924-2017), "...Plainte..." pour Luigi Nono (1990)

Céline Steiner, viole d'amour.

Johan Jacob Froberger (1616-1667), *Suite*

Brice Pauset, clavecin.

Louis Couperin (1626-1661), *Suite en ré mineur*

Brice Pauset, clavecin.

Brice Pauset (1965), *Six Préludes* (1999)

Brice Pauset, clavecin.

Jean-Sébastien Bach (1685-1750), *Sonate pour viole de gambe et clavecin BWV 1027 en sol majeur, version avec viole d'amour*

Céline Steiner, viole d'amour.

Brice Pauset, clavecin.

Lundi 24 juin 2024 - 10h00

3. Point de vue de l'instrumentiste I : Nouvelles sonorités

Laure Morabito (Clavecin en France) *Matières sonores et créativité du XIV^e au XXI^e siècle*

Je parlerai du renouveau, à priori surprenant, du clavecin à pédales - type Pleyel. Des relations, parfois surprenantes, avec les compositeurs...

Robin Troman (flûtiste, le trésor d'orphée) *Matières sonores et créativité du XIV^e au XXI^e siècle*

On abordera les aspects divers de la dialectique entre le matériau et l'idée. L'organologie n'est qu'une partie du matériau. Le matériau comprend aussi les formes données, les tempéraments, les modes de jeu etc... Parallélismes/divergences entre les familles d'instruments, entre les anciens et les modernes...

Renée Geoffrion (clavicordiste, factrice d'instrument – Una Corda) *La flexibilité de l'instrument ancien*

De par leur simplicité, les instruments d'avant 1800 deviennent volontiers complices de l'imaginaire musical d'aujourd'hui, voir de demain. Que ce soit du point vu de l'accord ou des techniques de jeu, cette simplicité autorise des recherches, des initiatives qui sont habituellement plus difficiles sur des instruments plus récents. Le choix de tels instruments implique aussi un lien avec le passé. Qu'on les rappelle gentiment pour leur timbre ou qu'on les modifie sérieusement, ils sont incontournables.

Je traiterai essentiellement des instruments à clavier tout en faisant quelques détours par les vents et les cordes.

Lundi 24 juin 2024 - 14h00

4. Point de vue de l'instrumentiste II : Organologie et imaginaires

Céline Steiner (compositrice) *La viole d'amour comme espace imaginaire*

La viole d'amour constitue une trace du rapport flexible et expérimental avec l'instrument à l'époque baroque et de l'envie chez les compositeur*s (notamment HIF Biber) de se réapproprié l'instrument pour chaque nouvelle œuvre et de réinventer le lien entre l'instrument et la musique à imaginer en composant. Elle est un instrument préparé au sens moderne, même si la question d'une exploitation méthodique de toutes ses possibilités ne se posait pas de la même manière au XVII^e siècle qu'aujourd'hui. D'innombrables possibilités et techniques de jeux, de sonorités restent à explorer. Sa facture témoigne également de la recherche musicale consistant à augmenter et influencer la résonance d'un instrument à cordes frottées, recherche qui découle du désir d'une force poétique dans la musique, toujours aussi actuelle aujourd'hui.

Caroline Delume (Théorbiste, CNSMDP) *Le théorbe actuel : lutherie, son, contextes d'utilisation*

Le théorbe, indispensable figure des premiers opéras, est réjoué depuis maintenant des décennies de pratique des musiques anciennes. Les instruments conservés témoignent partiellement de la diversité de facture et de dimensions qui répondaient à leurs usages. Les tablatures du 17^e siècle gardent traces d'une musique dont la part improvisée s'est perdue définitivement. Le théorbe contemporain n'est cependant pas un instrument standardisé. Sa disparition totale pendant plus de deux siècles dans la pratique musicale continue de susciter des questions aux luthiers, interprètes et compositeurs.

Lundi 24 juin 2024 - 20h30 - Concert

Karim Haddad (1962-), *Purple Cloud on the Edge of the Invisible Sea* (2008)

Caroline Delume, théorbe.

Giovanni Girolamo Kapsberger (1580-1651), *Ancidetemi pur a 4 Passeggiato* (1626)

Caroline Delume, théorbe.

Roger Tessier (1939-), *Asio Otus* (2004)

Robin Troman, flûte à bec.

Ton That Tiêt (1933-), *Dzao - préludes 1 et 7* (1987)

Laure Morabito, clavecin.

Alain Louvier (1945-), *Études pour agresseurs, Livre IIIbis, Étude XVIII pour 14 agresseurs (hommage à G. de Machaut)* (1969)

Laure Morabito, clavecin.

Renaud Gagneux (1947-2018), huit haïku d'après "le parfum de la lune" de Yosa Buson (1716-1783) (2002)

Quatre haïku de Bashō (1644-1694) (2007)

Laure Morabito, clavecin.

Ton That Tiêt (1933-), Ai Van 2 (1973)

Laure Morabito, clavecin.

Robin Troman, flûte à bec.

Mathieu Bonilla (1979-), Titre (création)

Laure Morabito, clavecin,

Caroline Delume, théorbe.

Mardi 25 juin 2024 - 10h00

5. Penser la musique ancienne aujourd'hui : quel espace sonore ?

Louis-Philippe Rivet (Compositeur, Una Corda) *Au tour du genre enharmonique*

Nomoi of the Great Olympian Divinities est une pièce qui comprend des éléments variés du passé et du présent qui sont combinés. J'y ai utilisé, 1- une échelle sonore « le genre enharmonique » (établie entre le 5e et 4e siècle avant J.C.), 2- un instrument à clavier ancien, le clavicorde (inventé à peu près au 14e siècle et utilisé jusqu'au début du 19e siècle), 3- l'incorporation de la technologie moderne, l'électricité et l'appareil l'électro-acoustique, micro et amplification, et 4- l'élément spatial dans l'espace acoustique.

Brice Pauset (Compositeur, Hochschule für Musik Freiburg) *Composer pour clavecin historique aujourd'hui*

Le clavecin historique, objet pré-industriel, n'a connu que peu de phases de stabilisation. La multiplicité des factures locales et de ses évolutions reflètent les intentions esthétiques des lieux, des moments et des situations sociales dominantes. Écrire aujourd'hui pour un type particulier de clavecin historique implique par conséquent une réflexion approfondie sur l'instrument choisi en tant que miroir d'un biotope particulier, documenté, circonscrit : la disposition de l'instrument (nombre de claviers, ambitus, registres), la qualité de sa projection sonore, le ou les tempéraments qui correspondent à sa conception sont autant d'éléments prothétiques que l'écriture d'aujourd'hui devra prendre en compte et/ou transcender.

Mardi 25 juin 2024 - 14h00

6. Augmenter l'instrument ancien

Jean-Christophe Revel (PSPBB/CRR Paris) *Augmenter la pédagogie dans les pratiques historiques ; de l'apprentissage des fondamentaux à la découverte de nouveaux espaces poétiques*

Depuis plus d'un demi-siècle, les pratiques de l'électronique (sans fixes et temps réel) se sont développées dans les pratiques artistiques et compositionnelles professionnelles tant dans les domaines de la création contemporaine que dans ceux des musiques actuelles mais qu'en est-il de son usage dans le champ pédagogique et plus particulièrement dans celui des pratiques dites historiquement informées? Y a-t-elle sa place et dans quelle mesure?

À partir d'exemples concrets issus des expériences de terrain menées dans différents conservatoires, nous proposerons quelques pistes de réflexions sur l'intégration et l'utilisation de l'électronique dans la pédagogie instrumentale et vocale des pratiques historiques en couvrant un large spectre didactique allant de l'enseignement initial aux cursus de premier cycle de l'enseignement supérieur.

Alexander Mihalic (Alter Instruments) *Deux exemples de l'augmentation des instruments anciens.*

L'augmentation instrumentale à l'aide de l'électronique est aujourd'hui en plein développement mais, à cause des investissements importants qu'elle nécessite, elle vise principalement les instruments de musique les plus courants. Cette augmentation, qui est la plupart du temps invasive, est par conséquent dédiée à un instrument spécifique - flûte, violon, trompette, etc... Ce type de développement est bien plus difficile pour les instruments anciens et les solutions pour leur augmentation électronique passe par la recherche du compromis entre les spécificités de chaque instrument et les moyens d'accès aux paramètres d'augmentation. Le but est de trouver un dénominateur commun capable d'être appliqué à plusieurs instruments sans les modifier physiquement. Nous allons faire la présentation de deux extensions - Sampo et Modus - pour augmenter les possibilités des instruments acoustiques dont les instruments anciens.

Mardi 25 juin 2024 - 20h30 - Concert

Louis-Philippe Rivet (1965-), *Nomoi of the Great Olympian Divinities* (2005-2006) - Extraits
Renée Geoffrion, clavicorde.

Sejin Jung (1984-), *Metdol Noré* (création)
Sejin Jung, Renée Geoffrion, clavicordes.

Christophe d'Alessandro *Le Jardin des délices : La création au 3ème jour* (2022)
orgue - création de la version pour clavicorde
Christophe d'Alessandro, double clavicorde et électronique

Philippe de Vitry (1291-1361) *Motet « Adesto sancta trinita »* (ca 1350)
Robertsbridge codex, London, British Library, Add. 28550
Christophe d'Alessandro, clavicorde

Christophe d'Alessandro *Le Jardin des délices : Création d'Ève* (2022)
orgue - création de la version pour clavicorde
Christophe d'Alessandro, double clavicorde et électronique

Walter Frye (1401-1474) *Antienne « Ave regina cœlorum »* (ca. 1450)
Buxheimer orgelbuch, Munich Bayerische Staatsbibliothek, Ms. Mus. 3725 Christophe
d'Alessandro, clavicorde

Christophe d'Alessandro *Le Jardin des délices : Au jardin d'avant « Sed et serpens... »* (2022)
orgue - création de la version pour clavicorde
Christophe d'Alessandro, double clavicorde et électronique

Johan Robert Trebor (1380-1409) *Ballade « Se Alixandre et Hector fussent en vie »* (avant 1390)
Codex Chantilly, F-CH MS 564
Christophe d'Alessandro clavicorde

Christophe d'Alessandro *Le Jardin des délices : En enfer* (2022)
orgue - création de la version pour clavicorde
Christophe d'Alessandro, double clavicorde et électronique

Maria Cristina Kasem (1980-), *Las aguas abismales* (2008)
Électroacoustique.

Improvisation/création
John Kenny, carnyx
Robin Troman, fujara (flûte harmonique traditionnelle slovaque).



Biographies

Caroline Delume joue en solo et ensembles, collaborant constamment avec des musiciens, compositeurs et artistes. Des pièces pour guitare et pour théorbe lui sont dédiées.

Plusieurs enregistrements paraissent en 2024 : Take Wing, Roll Back avec la flûtiste Tessa Brinckman, Ils ont planté des arbres de David Lacroix, et des pièces de Forqueray avec la harpiste Constance Luzzati

C. Delume est professeur de lecture à vue au Conservatoire National Supérieur de Musique et de danse de Paris et professeur de guitare et d'improvisation au Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles Grand Parc.

www.carolinedelume.com

Céline Steiner est compositrice, violoniste et viole d'amouriste franco-allemande. Elle a étudié le violon baroque au Conservatoire de Strasbourg, la composition et le violon moderne puis historique à la Hochschule für Musik de Freiburg (Allemagne) ainsi que la composition au CNSMD de Paris. En 2016 elle fonde avec Brice Pauset l'ensemble L'Académie des Cosmopolites qui combine des programmes historiquement informés avec la musique contemporaine. Elle se produit dans des lieux comme l'Opéra de Dijon, la Philharmonie de Ljubljana (Slovénie), les Schlosskonzerte Bad Krozingen, la chapelle du Méjan Arles, et comme soliste de viole d'amour avec l'orchestre national de Metz. Ses œuvres ont notamment été jouées dans le cadre de next generation des Donauschinger Musiktage, du Slowind Festival Ljubljana, par l'ensemble recherche, l'ensemble Surplus, au Théâtre de Freiburg, à la Philharmonie de Paris, par le Quatuor Diotima au Festival de Witten 2021 de la WDR (Cologne) et par l'Ensemble Intercontemporain. Pour l'année 2025 elle obtient une bourse de production de l'Experimentalstudio de la SWR pour une nouvelle pièce pour viole d'amour et électronique.

Ses œuvres ont été radiodiffusées en Allemagne (SWR, WDR, rbb), par France-Musique, ainsi qu'à la BBC-Londres, la radio SLO ARS (Slovénie), Radio SRF-2 (Suisse), Yle Radio 1 (Finland) etc. Elle a reçu les bourses du Richard-Wagner-Verband, du Cusanuswerk ainsi que de la GEMA.

Brice Pauset a étudié la composition à Paris et à Sienne. Boursier 1994 de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation puis stagiaire à l'IRCAM de 1994 à 1996, il s'est depuis entièrement consacré à sa carrière de compositeur.

Également claveciniste et pianofortiste, il se produit régulièrement en concert et a donné entre autres l'intégrale de la musique de Louis Couperin au clavecin et à l'orgue, de nombreux récitals consacrés à Franz Schubert et une série de sept concerts mêlant des œuvres méconnues aux pièces les plus significatives de Johann Sebastian Bach. Son répertoire est focalisé autour de la musique vénitienne des débuts du baroque, les musiques française et autrichienne du XVIIIème siècle, Johann Sebastian Bach, Mozart, Beethoven, Schubert ainsi que les version pour pianoforte à 2 ou 4 mains des symphonies d'Anton Bruckner.

Il collabore avec les plus grandes institutions musicales européennes. Ses œuvres sont régulièrement jouées par des solistes comme Irvine Arditti, David Grimal, Nicolas Hodges, Salome Kammer ou Andreas Staier ainsi que par des formations comme le Arditti String Quartet, l'ensemble recherche, le Klangforum-Wien et la plupart des orchestres radiophoniques allemands, autrichiens britanniques ou suisses.

Il a été Composer in residence pour la saison 2004-2005 à l'opéra de Mannheim ainsi qu'à Dijon entre 2010 et 2020, puis à l'Arsenal de Metz en 2022-2023.

Sa musique est en dialogue permanent avec l'histoire passée et présente et couvre tous les genres avec ou sans électronique.

Brice Pauset a été en 2008 nommé professeur de composition à la Musikhochschule de Freiburg-im-Breisgau, où il habite depuis 2002. Il donne par ailleurs de nombreuses master-classes dans le monde entier.

Avec la compositrice et violoniste Céline Steiner, il a fondé l'ensemble "L'Académie des Cosmopolites" dont le répertoire couvre la musique du XVIème à nos jours. Constitué de musiciens de différentes générations et d'horizons variés ayant tous, de près ou de loin, un rapport à l'écriture, ses programmes sont conçus autour de thèmes qui associent volontiers des œuvres d'époques différentes en un dialogue fécond.

Robin Troman a étudié la flûte à bec en Hollande auprès de Kees Boeke, Marijke Miessen et Walter Van Hauwe, et a participé de 1973 à 1979 aux sessions de musique anglaise données par le contre-ténor anglais Alfred Deller.

Soucieux de maîtriser toutes les facettes de son instrument, Robin Troman a constamment joué dans des ensembles de musique traditionnelle, médiévale, renaissance et baroque. Avec ces ensembles, il a participé à de nombreux concerts et enregistrements dans presque tous les pays d'Europe, ainsi qu'au Japon et au Canada.

Lauréat de la Fondation Menuhin en 1986, il s'est beaucoup consacré à la création contemporaine, sollicitant de nombreux compositeurs en vue de créer pour son instrument un répertoire entièrement nouveau (Tosi, Giner, Rolin, Rossé, Miereanu, Bosseur, Tessier...) Passionné par la mise en espace des sons, le théâtre musical est aussi l'un de ses territoires de prédilection. Parallèlement, il a mené une carrière de professeur et de directeur de conservatoire. Aujourd'hui, il partage son activité entre les concerts et l'écriture.

Laure Morabito a partagé ses activités musicales entre les concerts, l'enseignement, l'édition, et le rayonnement du répertoire contemporain. En soliste ou en formation de chambre, elle a donné des concerts pour Radio France, les festivals d'Utrecht, Bruxelles, Magdebourg, Dresde, Séville, Moscou, tout en enseignant le clavecin et la musique de chambre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt, au Pôle supérieur Paris-Boulogne-Billancourt, et lors de cours d'interprétation en France, Espagne, Roumanie, Croatie, Portugal, Japon ...

Ouvrant de nouveaux territoires, elle participe activement à l'essor du répertoire des XXème et XXIème siècles en créant et en enregistrant des oeuvres de Renaud Gagneux, Klaus Huber, Alain Louvier, Maurice Ohana... et en suscitant l'écriture d'oeuvres pour clavecin et instruments anciens. Elle est responsable de la collection « Clavecin 20/21 », recueils de pièces contemporaines de différents auteurs pour clavecin seul ou avec instruments, destinées aux élèves de 2ème cycle de conservatoire (Éditions Henry Lemoine). Elle fait partie des membres fondateurs de l'association « Clavecin en France », dont le but principal est de promouvoir le clavecin, le clavicorde et les instruments apparentés, leur répertoire et leur facture.

Renée Geoffron, ne pouvant se passer ni de musique ni de facture instrumentale, s'emploie corps et âme à la promotion du clavicorde et plus largement de la musique. Elle se produit en récital et en concert-conférence dans des formations les plus diverses, en deux clavicornes avec Katia Oppliger forme le duo « Alliance contre Nature » avec Louis-Philippe Rivet à la guitare basse électrique, joue au pianoforte avec Geneviève Bouillet soprano, accompagne des contes et prend part au trio Dimorphos avec Martine Vialatte et Louis-Philippe Rivet. Elle a déposé le brevet d'invention du clavicorde électro-acoustique en avril 2002, délivrance en juillet 2004.

En 1992, après un travail sur les traces de tempérament dans la musique pour pianoforte de Mozart à l'université de Montréal elle se passionne pour les instruments anciens à clavier. Son entreprise «Una Corda», installée en Limousin en 1998 sous la sollicitation de l'Ensemble Baroque de Limoges, s'occupe de restauration de pianos, de fabrication de clavicornes, ainsi que de nombreux projets pédagogiques en France, en Suisse et aux Etats-Unis. Elle est notamment fournisseur pour Juilliard school of music (New-York) et la Sorbonne (Paris).

Née en 1966 à Montréal, elle a débuté le piano à l'âge de 4 ans. Après une formation de pianiste (Bachelor université McGill, haute distinction, et Master Université de Montréal) au cours de laquelle elle apprend l'accord de pianos, elle suit la classe de piano et de clavicorde de Patrick Cohen au Conservatoire Supérieur de Paris (CNR), dont elle obtient le diplôme en 1998. Aujourd'hui, ses modèles d'instruments bien développés lui permettent de se consacrer plus à la musique elle-même. Elle poursuit des projets pédagogiques, s'est formée en musicothérapie et en psychologie dans le but d'affiner sa pédagogie de groupe pour finalement y trouver des richesses insoupçonnées. Elle a enrichi son instrumentarium déjà peu commun de l'ocarina et du mélodica et ne recule devant rien pour partager l'aventure musicale.

Après 15 ans de formation au piano classique, **Sejin Jung** se tourne vers la composition et obtient une licence en composition musicale à Séoul. Elle vient se perfectionner à Paris où elle étudie l'Écriture musicale et l'orchestration au CRR de Paris. Également diplômée en composition, elle suit un cursus de musique ancienne en piano forte, clavicorde. Cela éveille en elle le désir de créer un nouveau langage musical qui intègre et met en perspective divers courants artistiques de différentes époques.

Christophe d'Alessandro est un musicien chercheur. Il débute ses études musicales par le piano, avec Lucien Pipereaut. Il étudie le clavecin et la musique ancienne avec Richard Siegel et Guy Robert, puis l'orgue et l'improvisation avec Suzanne Chaisemartin et Denys Mathieu-Chiquet. Il suit l'enseignement de Luc Ferrari pour la composition, de Solange Ancona pour l'analyse l'écriture, de Jean-Michel Bardez pour l'écriture, et de Bobby Few pour l'improvisation.

Se destinant très tôt à la création et à la recherche musicale, il mène des études de mathématiques et d'informatique, rejoint le CNRS en 1989, où il est actuellement directeur de recherche. Il a publié de nombreux travaux sur l'analyse et la synthèse de la voix, la parole, l'organologie, le geste instrumental, l'informatique musicale.

Après avoir tenu les claviers dans divers groupes, du rock au free-jazz, Christophe d'Alessandro est depuis 1988 organiste titulaire du grand orgue de Sainte-Elisabeth à Paris 3ème. Il est régulièrement invité pour des concerts et a enregistré en tant qu'interprète, improvisateur et compositeur pour France Musique, France Culture, la télévision et les Editions Hortus.

Il est membre de la commission des orgues historiques au Ministère de la Culture. sa musique est marquée par ses recherches sur le langage et le geste : couleurs vocaliques et recherche des timbres, prosodie dérivée du style oral, rythmes consonantiques.

Maria Cristina Kasem a étudié le violon et la composition à Buenos

Aires, avec Alejandro Iglesias Rossi et Ricardo Mandolini . Elle réalise son Master actuellement à l'Université Lille III. Elle a reçu plusieurs prix et distinctions pour ses compositions instrumentales et électroacoustiques et elle a été également représentante de l'Argentine dans les World Music Days de Stockholm (2010) et Zagreb (2011), organisés par la Société Internationale de Musique Contemporaine (ISCM).

John Kenny - Tromboniste, compositeur et acteur, John s'est produit en tant que soliste dans plus de 60 pays en tant qu'interprète de musique contemporaine, de jazz et de musique ancienne. Depuis 1982, il est directeur musical de la TNT Theatre Company, actuellement basée à Munich. Il compose et joue dans des productions qui tournent dans le monde entier depuis 40 ans.

John Kenny est également directeur artistique de Carnyx & Co et membre fondateur du projet européen d'archéologie musicale. En 1993, il est devenu la première personne depuis 2000 ans à jouer du grand cor de guerre celtique connu dans le monde antique sous le nom de Carnyx, qui figure aujourd'hui sur de nombreux CD, films et jeux vidéo. Il est professeur de trombone à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, ancien professeur et actuellement artiste invité au Conservatoire royal d'Écosse, directeur des cuivres au San Marino New Music Project, et donne régulièrement des masterclasses et des conférences dans des conservatoires et des universités à travers l'Europe, les États-Unis et l'Asie. En 2017, il a reçu le Lifetime Achievement Award de l'International Trombone Association à Los Angeles, l'un des deux seuls musiciens britanniques à avoir reçu cette distinction. Pour en savoir plus, visitez le site web de Carnyx & Co : www.carnyx.org.uk